

Billet de Mgr Gilles Lussier

### ***Option-Vie***

Étrange société que la nôtre ! Alors que la Commission sur la question de mourir dans la dignité poursuit ses auditions sur l'euthanasie et le suicide assisté, la campagne annuelle de prévention du suicide nous offre l'occasion de nous sensibiliser à la problématique du suicide en faisant la promotion de la vie. À tous les âges de la vie. Car les problèmes reliés au suicide dans notre société touchent toutes les générations. Dans un récent article où il livre ses réflexions sur la fin de vie, Jacques Grand'Maison, sociologue et théologien, affirme que la capacité de résister au suicide est un critère de la santé d'une société.

À l'occasion de la Semaine de prévention du suicide (SPS) qui se déroule présentement, le Centre de prévention du suicide de Lanaudière (CPSL) et ses partenaires visent à rejoindre certains groupes cibles plus enclins à poser un geste suicidaire. En raison des deuils plus fréquents et des multiples pertes liées au vieillissement, les personnes âgées sont à risque. À cet effet, l'AQDR (Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et pré-retraitées) de Brandon, pour ne mentionner que cet organisme, demeure attentive à sensibiliser la population à entendre et à répondre à la détresse des aînés-es. Une détresse que nous pouvons côtoyer au quotidien sans la remarquer ou si peu, comme nous le rappellent tristement les drames qui surviennent dans nos milieux de vie ; je pense à la tragédie survenue tout récemment à St-Jean-de-Matha.

Comme le souligne l'énoncé de philosophie d'intervention du CPS de Lanaudière, dans tout geste suicidaire, il y a des éléments de détresses individuelles ou de manques de ressources personnelles qui pourraient être amoindris grâce à « l'action d'intervenants et d'aidants naturels conscients de leur responsabilité sociale ». Il me semble que tous et toutes, nous avons en partage cette responsabilité sociale. Le CPSL (1-866-APPELLE) peut nous fournir des informations fort utiles pour reconnaître les signes précurseurs d'un geste suicidaire possible et pour développer des attitudes aidantes pour améliorer les situations où la vie est menacée. L'option pour la vie se vérifie dans les moindres gestes du quotidien et elle commence par l'attention et le respect que nous portons aux autres, bien sûr, en commençant par soi-même.

Je souhaite que les communautés paroissiales profitent de la Semaine de prévention du suicide pour poursuivre des actions concertées avec les organismes du milieu pour une pastorale des personnes âgées toujours mieux adaptée aux défis de l'heure. La Parole de Dieu ne cesse de nous interpeller : "Qu'as-tu fait de ton frère" (Gn 4,9) et "J'avais faim, soif, j'étais malade..." (Mat 25, 35ss)

Opter pour la vie, c'est prendre soin des uns des autres.

† Gilles Lussier  
Évêque de Joliette